Pourquoi beaucoup la perçoivent comme de moins en moins catholique.

Ces dernières années, le mot *« synodalité »* est devenu l’un des termes les plus répétés dans les documents, les discours et les réunions ecclésiales. Pour certains, il représente une opportunité de renouveau. Pour d’autres, une source sérieuse d’inquiétude. Et pour de nombreux fidèles attachés à la Tradition, une question inévitable surgit :

L’Église synodale devient-elle moins vraiment catholique ?

Ce n’est pas une question à prendre à la légère. C’est une préoccupation née de l’amour, non de la peur. D’un désir de fidélité, non de rébellion. Et surtout d’un profond désir : **que l’Église soit celle que le Christ a fondée, et non celle que le monde souhaite.**

Accompagne-moi dans ce parcours qui cherche à éclairer, à former et à t’aider à discerner clairement.

---

1. Que signifie vraiment être catholique ?

Être catholique n’est pas une étiquette sentimentale ni une appartenance culturelle.
C’est une réalité **théologique**, **historique**, et **surnaturelle**.

Être catholique signifie :

- Professer **une seule foi**, qui ne change pas.
- Appartenir à **une seule Église**, fondée par le Christ, non par des comités.
- Vivre sous **une seule autorité** : le Pape et les évêques en communion avec lui.
- Défendre **une Tradition** vivante, mais non modifiable au gré des sondages.
- Marcher dans **la vérité**, et non dans l’opinion.

Comme saint Paul nous le rappelle :

> *« Mais si quelqu’un — fût-ce nous-mêmes, fût-ce un ange venu du ciel — vous annonçait un Évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu’il soit anathème ! »*

> *(Galates 1,8)*

Une Église qui s’adapte au monde perd sa capacité à le sauver.

---

2. Qu’est-ce que la synodalité ? Théorie et pratique

À l’origine, la synodalité n’est pas une mauvaise chose.
« *Synode* » signifie *marcher ensemble*. Un concept magnifique lorsqu’il s’intègre dans la structure hiérarchique voulue par le Christ.

Le problème aujourd’hui est que beaucoup des promoteurs actuels de la synodalité :

- La présentent comme une **démocratie spirituelle** où la doctrine peut être discutée.
- Laissent des **opinions sociopolitiques** se mélanger à la foi.
- Promeuvent l’idée d’une Église qui **écoute le monde** plus que le Christ.
- Floutent l’autorité du Magistère.
- Construisent une Église horizontale, non verticale.

Le risque est clair :
confondre participation avec autorité, écoute avec relativisme, dialogue avec renoncement.

⚠ 3. Pourquoi de nombreux fidèles disent-ils « L’Église synodale est moins catholique » ?

Voici plusieurs raisons légitimes :

1. Parce que des vérités définies sont remises en question

Des sujets comme :

- la morale sexuelle,
- les sacrements,

- le sacerdoce,
- la liturgie,
- l’identité du ministère ordonné…

…déjà définis par le Magistère, sont présentés comme « questions ouvertes ».

Mais la vérité révélée **n’est pas soumise au vote**.

2. Parce que le sentiment est exalté au-dessus de la doctrine

Une Église qui privilégie « l’écoute » au détriment de la vérité finit par traiter la foi comme une construction humaine.

3. Parce que l’autorité spirituelle s’affaiblit

Si l’Église fonctionne comme une assemblée d’opinions, à quoi sert le Magistère ?

4. Parce que l’identité se dilue

L’Église cesse d’annoncer le Christ et se met à parler de :

- écologie sentimentale,
- sociologie,
- psychologie,
- militantisme politique.

De nobles causes…
mais **pas sa mission principale**.

5. Parce que la Tradition est marginalisée

Tout ce qui sent la continuité, la doctrine, la liturgie traditionnelle ou la clarté morale est étiqueté « rigide ».

Mais le Christ n’était pas ambigu.
La foi non plus.

---

4. Bref regard historique

Ce n’est pas la première fois que l’Église affronte des tensions internes entre :

- **fidélité**
- **adaptation**

Cela s’est produit avec :

- les Ariens,
- les Protestants,
- les Modernistes,
- les Jansénistes.

Et l’Église fidèle a toujours prévalu.
Mais toujours à un prix :
la confusion des fidèles.

Aujourd’hui, nous vivons une nouvelle variante du modernisme :
une spiritualité fluide, émotionnelle, subjective…
qui cherche à « s’ouvrir au monde » mais risque de **perdre son âme**.

---

5. La vérité ne change pas : le fondement théologique

Jésus-Christ a fondé **une Église visible et hiérarchique**, avec autorité pour enseigner, sanctifier et gouverner.

Jésus n’a pas dit :
« Demandez ce que pense la majorité. »

Il a dit :

> *« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »*

> *(Matthieu 24,35)*

L’Église n’invente pas la vérité :
elle la garde.

L’Église n’adapte pas l’Évangile :
elle l’annonce.

L’Église ne consulte pas les sondages :
elle écoute l’Esprit Saint, qui ne se contredit jamais.

---

6. Comment rester fidèle en temps de confusion

Voici la partie pastorale et pratique :
ce que **toi** tu peux faire aujourd’hui pour rester ferme.

1. Revenir aux sources

- Évangile quotidien
- Catéchisme
- Pères de l’Église
- Doctrine traditionnelle

Ces sources ne changent pas.

2. Fortifier ta vie sacramentelle

- Confession fréquente
- Messe vécue avec dévotion
- Adoration eucharistique
- Rosaire quotidien

Une Église qui prie ne s’égare jamais.

3. Former ta conscience, non ton opinion

Une conscience chrétienne ne se construit pas sur des sentiments mais sur une formation solide.

4. Discerner les discours ambigus

Toute « nouveauté » ne vient pas de l’Esprit Saint.
Parfois, elle vient de l’esprit du monde.

5. Chercher des prêtres fidèles

Non pas parfaits — fidèles.

6. Garder la charité, même dans le désaccord

La fidélité n’est pas l’agressivité.
Défendre la vérité sans amour **déforme** la vérité.

7. Ne pas abandonner l’Église

Quand la tempête arrive, la solution n’est **pas** de sauter du bateau —
mais de rester où est le Christ.

Guide pratique théologico-pastoral

Pour vivre la vérité catholique en temps de confusion synodale

1. Critère théologique fondamental :

Tout ce qui contredit :

- l’Écriture,
- la Tradition,
- les dogmes définis,
- le Magistère constant…

ne peut pas venir de l’Esprit Saint.

2. Question pastorale clé :

Cela me rapproche-t-il du Christ et de la vie de grâce…
ou me rend-il plus confortable dans le monde ?

3. Règle de discernement spirituel :

Tout ce qui dilue la vérité est toujours suspect.
Tout ce qui renforce la foi, la pureté, l’obéissance et la sainteté… vient de Dieu.

4. Règle pour la vie quotidienne :

Faire de petites choses avec une grande fidélité :

- Bénir sa maison
- Prier en famille
- Enseigner la foi sans crainte
- Vivre avec cohérence
- Être un témoin silencieux et ferme

5. Règle d’espérance :

L’Église traverse toujours des crises…
mais **le Christ n’abandonne jamais son Épouse.**

Conclusion :

Être catholique aujourd’hui est un acte de courage… et d’amour

Peut-être que l’Église synodale, telle que certains la présentent, semble moins catholique.
Mais **l’Église du Christ reste catholique**, sainte et apostolique.
Inchangée dans sa vérité, même si certains cherchent à la diluer.

Ta mission n’est pas de critiquer de l’extérieur, mais de **rester fidèle à l’intérieur**.
D’être lumière quand il y a ténèbres.
D’être ferme quand il y a confusion.
D’être humble quand d’autres crient.
Et surtout…

D’être vraiment catholique, non catholique par mode.

Car au final, le Christ ne demandera pas des sondages.
Il demandera la fidélité.